

XVIIIe Conference internationale de la Croix-Rouge, Toronto juillet-
 août 1952.

Discours prononcé par M. Paul Ruegger, Président du Comité international de la Croix-Rouge, à la séance d'ouverture de la Conférence.

Monsieur le Président,

Mesdames,

Messieurs,

La Croix-Rouge, née à Genève, rayonne aujourd'hui sur le monde entier.

Ce caractère universel, conforme à sa vocation initiale, est la garantie indispensable de son efficacité et tout ce qui l'affirme sert éminemment sa cause.

Deux fois déjà, à Washington, en 1912, et à Tokio, en 1934, le monde de la Croix-Rouge a tenu ses assises hors d'Europe. Pour manifester encore son ubiquité, la Conférence internationale de la Croix-Rouge, réunie à Stockholm en 1948, a voulu s'assembler de nouveau en Amérique.

En ma qualité de Président de la plus ancienne institution de la Croix-Rouge, celle, qui, en 1863, a fondé notre mouvement aujourd'hui universel, il m'est particulièrement agréable de saluer ici la Croix-Rouge canadienne qui nous a conviés à Toronto et qui, pour être l'un des membres encore jeunes de notre grande famille humanitaire, en est pas moins l'une des forces les plus agissantes au service de notre cause commune. Et je tiens à évoquer ici la mémoire du regretté Dr. Routley qui, durant tant d'années, la dirigea avec un tel succès. La générosité du peuple canadien, l'appui éclairé d'un Gouvernement qui préside aujourd'hui aux destinées de l'une des grandes Puissances de la terre, ont permis à la Croix-Rouge canadienne d'obtenir les résultats les plus brillants dans la mise en oeuvre de ses qualités propres d'énergie et d'efficacité.

C'est dire le plaisir que nous éprouvons à nous trouver, sur cette terre américaine où la nature elle-même semble dépasser les proportions de nos données européennes, réunis pour continuer, sur les rives du lac Ontario, la tâche originellement conçue dans la cité qui enserme étroitement l'extrémité du lac de Genève.

J'ai le privilège de vous apporter ici un message qu'à ma demande M. Max Huber a spécialement écrit à votre intention. M. Max Huber, vous le savez, après avoir brillamment présidé la Cour permanente de Justice internationale de la Haye, a dirigé avec une grande élévation de pensée le Comité international de 1928 à 1944 et en particulier durant toute la seconde guerre mondiale. Il en est encore aujourd'hui le Président d'honneur et le chef spirituel. La brièveté du temps qui

m'est imparti, m'empêchant de vous en donner lecture, ce message vous sera distribué. Je suis certain que vous lirez volontiers les paroles d'une personnalité qui a si fidèlement et si noblement défendu notre idéal pendant des décennies. Je n'en citerai que deux phrases:

"La Croix-Rouge ne connaît que l'homme en tant que tel: celui qui souffre, celui qui est abandonné et menacé....La mission de la Croix-Rouge est de servir, et seulement cela. Ni les attaques, ni les remerciements, ni le prestige n'y changeront rien."

According to the tradition and rules of the International Committee of the Red Cross, I usually speak French, which is the official language of the Committee, as well as one of the two official languages of Canada.

But, I do not forget that the Metropolis where we have the honour to be assembled today is the main city of those elements of the Canadian population who speak the other official language of the country, in conformity with the huge majority of the inhabitants of the North American continent. This is another sign of the universality of the Red Cross and I am glad to say that the fruitful collaboration between the English speaking and the French speaking citizens in Canada is an interesting and convincing example of what can be done by the association of different minds and different cultures, provided they are aiming, bona fide, towards a same ideal. Does it not show what should be the accomplishment of the Universal Red Cross with the goodwill and faithful efforts of all cultures and civilisations united in a single powerful determination to promote peace (even amongst the evils of war) and ascertain the triumph of humanity?

Y para terminar, deseo pronunciar unas palabras en español, puesto que igualmente es una de las lenguas de trabajo de la Conferencia y que ella es hablada por la mayor parte de los países del Continente en que nos encontramos.

Esta Conferencia debe complacernos por su carácter de universalidad, siendo esta uno de los puntos esenciales de la Cruz Roja internacional, a la condición, se entiende, que exprese una voluntad sincera de obrar en el mismo espíritu que el del fundador de nuestra obra Henri Dunant.

La presente Conferencia podrá tener una gran repercusión si por las resoluciones que en ella se tomen, así como por sus actos, reafirma lo que debe de constituir la base de nuestro movimiento: la lucha contra el sufrimiento humano, la protección de las víctimas de las guerras, de las guerras civiles, de las catástrofes y epidemias, en el respeto absoluto de la persona humana y de su dignidad, y si rechazan resueltamente las tentativas estériles y peligrosas de introducir en un movimiento universal fundado en la caridad, elementos de propaganda que no podrían tener, en este dominio, más que consecuencias nefastas.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, je terminerai cette brève allocution en félicitant et en remerciant la Croix-Rouge Canadienne de tout ce qu'elle a fait pour organiser si bien cette XVIIIe

Conférence internationale de la Croix-Rouge, dont nous souhaitons tous ardemment le succès, et en vous assurant que le Comité international, pour sa part, ne négligera aucun effort afin de contribuer au résultat souhaité.

228
23.12: 25/7/52